

LE THÉÂTRE DE CARPENTRAS

Le Goupillon, le Sabre et le Brigadier

Roger Colozzi

Dans l'important répertoire des écrits consacrés à Carpentras — pour en étudier et divulguer l'histoire, en louer les mérites économiques, gastronomiques, touristiques et autres... ou pour se gausser d'elle aussi parfois —, une seule étude, parue en avril 1942 sous la signature de Robert Caillet (bibliothécaire et conservateur général des musées de la ville de 1923 à 1947), aborde le très vaste sujet des spectacles qui s'y sont donnés depuis les origines jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Et, par la même occasion, y affleure le thème de ses différents lieux scéniques, surtout et y compris son ultime salle en date, son théâtre à l'italienne, lequel a traversé, contre « vents et marées », plus d'un siècle et demi d'un passé relativement récent, de sa première conception en 1820 jusqu'à sa fermeture en 1979.

L'auteur a donc souhaité, soixante ans après *Spectacles à Carpentras*, et suite à sept années d'études et de recherches, combler une lacune, majeure selon lui, en reconstituant l'histoire éclatée, fragmentée, diluée, oubliée, de cette salle de spectacles (ancien couvent, ancienne caserne, d'où le sous-titre) qui, avec la bibliothèque Inguimbertaine, de renommée mondiale, a scellé la vocation culturelle de l'ancienne capitale administrative, religieuse et judiciaire du Comtat Venaissin.

Cet ouvrage construit à partir d'une multitude de témoignages épars consignés soit dans les colonnes de la presse locale — véritable mine d'or —, soit à partir des registres de délibérations des conseils municipaux de la commune, soit enfin dans les documents précieusement conservés par le service départemental des Archives de Vaucluse en Avignon, cet ouvrage, donc, propose une synthèse historique qui, tout en respectant la chronologie des principaux événements heureux ou malheureux, parfois simplement anecdotiques mais révélateurs, retrace aussi l'existence d'une scène très longtemps vénérée mais subitement dénigrée, injustement abandonnée et enfin condamnée à être transformée à partir de l'année 2006.

Voilà donc une synthèse qui en sera en quelque sorte la mémoire, parce que s'il ne subsiste plus rien, aujourd'hui, du Théâtre municipal de Carpentras, qu'il en reste au moins cela, que la patrie des Raspail, Duplessis, Moricelly, Daladier, François Jouve, Elzéard Genêt, Alibert, Armand Lunel... ne pouvait pas se permettre de taire, d'occulter à jamais.

À ne pas manquer en annexe : *Le Début des comédiens à Carpentras*, petite pièce en 1 acte et en prose (1755), « donnée au public par le Moucheur de Chandelles de la Comédie d'Avignon, attribuée à Monnier des Taillades, peintre, Baron... »



Broché - Format 16 x 24 cm - 206 p.

Nombreux documents NB

ISBN 2-87923-230-9 - 20 euros

Éditions A. Barthélemy

Domaine de Fontvert

BP 50

84132 Le Pontet Cedex

www.editions-barthelemy.com

Tél. 04 90 03 60 00 - Fax 04 90 03 60 09

Votre contact

Sophie Verdet

06 16 93 68 98 - 08 70 66 29 84

sophie.verdet@free.fr

Table des matières

PRÉFACE de Vincent Siano

AVANT-PROPOS

« Le Goupillon, le Sabre et le Brigadier » ou l'histoire d'une vieille et respectable scène de plus de cent quatre-vingts ans (1820-2003)

Un lointain passé conventuel sous le patronage de saint Dominique

Des événements « politiques », artistiques et culturels qui présidèrent à la transformation d'une aile de couvent en théâtre (1820-1823)

Des débuts plutôt laborieux (1823-1846)

Une longue et sage période d'ajustements et finitions (1847-1863)

Une salle enfin opérationnelle... coquette et confortable (oct. 1863)

Le Concert pour les Pauvres : la Malibran à Carpentras, légende et/ou vérité

De l'Âge d'or à l'arrivée du cinématographe (1864-20 mars 1898)

Pour une gestion privée ou publique ?

Tombé du ciel pour l'amour du théâtre ?

L'ère Pécoule, et au-delà (1900-1910)

Des désordres au théâtre... à l'anarchie guerrière (1910-1918)

Le retour à la paix et... « tout le confort moderne »

Les années 20, et l'hommage aux poilus disparus

Les années 30, pour d'autres embellissements

Années noires pour salle obscure

Libération, aggravations, rémission et... ultime inauguration (1944-1952)

Prélude aux vingt-cinq dernières années (1952-1959)

Une qualité affichée des spectacles inversement proportionnelle à leur quantité (1960-1978)

Trompe-l'œil et cache-misère (1979-1987)

Le coup de grâce (1988-2004)

Requiem pour un théâtre

Épilogue...

DOCUMENTS ANNEXES

LE DÉBUT DES COMÉDIENS À CARPENTRAS

BIBLIOGRAPHIE



LE THÉÂTRE DE CARPENTRAS



Roger Colozzi (à droite) en reportage pour *Les Carnets du Ventoux*



L'auteur

Né à Oran, Roger Colozzi, ancien enseignant, a deux « passions » : Camus, qu'il fréquente sans relâche depuis sa maîtrise de lettres modernes, et l'amour des vieilles pierres, perdues ou à sauvegarder.

Toutes deux l'ont conduit, au cours de sa carrière (en France et au Maroc), à s'engager dans de nombreux organismes voués à la littérature ou à la sauvegarde de monuments.

Il est actuellement codirecteur et rédacteur aux *Carnets du Ventoux*, membre de l'Académie de Vaucluse, membre du conseil d'administration des Rencontres méditerranéennes Albert-Camus de Lourmarin, membre du conseil d'administration de la Société des études André de Richaud, Mormoiron.

Il a publié aux Éditions A. Barthélemy *Albert Camus, citoyen méditerranéen* et *La Fontaine de l'Ange à Carpentras*.

Il est l'auteur de nombreux articles dans *Les Carnets du Ventoux* et autres revues, d'un dépliant sur les personnalités du cimetière de Carpentras, et de plusieurs conférences, causeries et communications.

Il prépare un essai littéraire sur l'écrivain comtadin André de Richaud, et trois monographies sur des monuments de Carpentras : les cimetières, le théâtre, les remparts.

L'éditeur

Le Théâtre de Carpentras est un livre des Éditions Alain Barthélemy, ancienne maison des Offray.

Les Offray, imprimeurs des vice-légats du pape à Avignon, y ont établi et perpétué une tradition du livre depuis 1640, tradition dont les Éditions Barthélemy maintiennent la ligne éditoriale à travers deux axes majeurs :

- la Provence, ses hommes, ses sites, son histoire et ses produits ;
- les voyages, où l'image dialogue avec le récit et les renseignements pratiques.

La collection Des mondes méditerranéens présente des aspects méconnus de l'histoire régionale : la passion égyptologique et le cabinet de curiosité d'un érudit du XVII^e siècle, les lettres d'un graineur (acheteur de vers à soie) de Valréas qui raconte son voyage par bateau et son séjour au Japon au XIX^e siècle, la nourriture des Provençaux avant l'introduction de la tomate, la vie rocambolesque de l'auteur de Rocambole, les communautés juives dans le Midi depuis les origines et les spoliations pendant l'Occupation, ou l'étude de l'œuvre de Raoul Dufy pour les tissus de soie.

Le Théâtre de Carpentras y a naturellement sa place, qui retrace, au terme de longues années de recherche, l'historique du bâtiment depuis le XIV^e siècle et révèle l'importance des arts du spectacle dans la vie de Carpentras, où fut joué le premier opéra en France.

Dans la même collection



< Prix 2002 du récit de voyage de l'Académie des sciences d'Aix-en-Provence Accessit au Grand prix historique de Provence 2003



Prix Joseph Guiran > 2001 de l'Académie des sciences d'Aix-en-Provence

